



Mobilisation des lycéen-nes : déclaration de la Maire de Grenoble

Laurence Ruffin, Maire de Grenoble, déclare : « À Grenoble comme partout en France, des lycéennes et des lycéens se mobilisent pour leurs droits, pour leurs conditions d'études et pour l'avenir de l'Éducation nationale. Leur colère et leurs revendications sont légitimes.

Aujourd'hui, dans les lycées de notre pays, et Grenoble n'est pas une exception, les difficultés sont nombreuses : des classes surchargées alors même que la démographie scolaire est en baisse, des enseignant-es qui manquent, des infirmières scolaires et des assistant-es d'éducation en nombre insuffisant, ainsi que des conditions de travail et d'accueil qui se dégradent dans des bâtiments trop souvent vétustes, mal isolés et parfois concernés par la présence d'amiante.

Les lycéennes et les lycéens demandent les moyens d'apprendre et de réussir dans de bonnes conditions. Face à ces difficultés, la réponse des pouvoirs publics doit être à la hauteur : de l'écoute, des moyens et le respect des droits des jeunes. La répression ne peut pas être la seule réponse à leur mobilisation.

Des élu-es de la majorité grenobloise étaient à leurs côtés ces derniers jours, parce que nous considérons que leur mobilisation doit pouvoir être entendue et que leurs préoccupations méritent une réponse politique.

Je veux toutefois être tout aussi claire sur un autre point : les dégradations, les casses et les violences n'ont pas leur place dans l'expression d'une revendication. Elles doivent être condamnées. Elles pénalisent les habitant-es, les agent-es et elles ne doivent pas faire oublier qu'une très grande majorité des jeunes mobilisé-es le font pacifiquement, pour défendre leur avenir et celui de l'École publique.

Je veux également saluer et remercier l'ensemble des agent-es de terrain qui, dans ces moments parfois difficiles, continuent avec force, professionnalisme et engagement à faire vivre le service public. Agent-es des collectivités, personnels des établissements, agent-es d'entretien, de maintenance, de sécurité ou d'accueil : leur travail est indispensable au quotidien et mérite notre respect.

Je veux adresser une pensée particulière aux enseignantes et aux enseignants, ainsi qu'à l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale. Malgré des conditions de travail souvent difficiles, ils et elles continuent chaque jour à transmettre, accompagner, protéger et faire grandir nos enfants et nos jeunes. Nous leur devons notre reconnaissance et notre soutien.

Aux lycéennes et aux lycéens, je veux enfin dire ceci : vous avez le droit d'être en colère, le droit de vous mobiliser et le droit d'exiger des moyens pour étudier dans de bonnes conditions. Mais vous avez aussi une responsabilité : celle de faire vivre votre mobilisation dans le respect des autres et des biens publics.

Les responsables publics, eux, ont un devoir : celui de vous écouter, de vous répondre et d'agir.

À Grenoble comme partout en France, vous êtes la génération de demain, des citoyennes et des citoyens en devenir. Votre voix compte. Elle doit pouvoir être entendue.»